

PENSEZ-Y

Si l'esprit a besoin d'une littérature
Pour son honneur,
Le cœur a plus besoin d'une science sûre
Pour son bonheur !

Nous pouvons nous priver des plus chers vins de
France,
Quand nous buvons,
Mais nous ne pouvons pas nous passer d'espérance
Quand nous pleurons

La soie et le velours pour fond d'une voiture
Ne vont pas mal,
Mais il est bon aussi de connaître l'allure
De son cheval

La route d'ici-bas est parfois difficile,
Gare aux cahots !
Caleche toute neuve est souvent moins utile
Que vieux chevaux

Et pourtant nous dormons sur nos tapis de Perse,
Maître et cocher,
Et nous nous étonnons quand la voiture verse
Contre un rocher

La vie a bien le droit d'être riieuse et belle,
Mais cependant
Traiter aussi la mort comme une bagatelle
Est peu prudent

Est-il une aut e soène ? ou bien tout le spectacle
Est-il ici ?

Alors, pour en jour, rejetons tout obstacle
Et tout souci

Mais, si rien n'est moins sûr ! si l'auteur même doute,
Le jeu déplait
L'orchestre et le public se trouvent en déroute
D'un seul sifflet

On peut dans, son esprit, effacer toute trace
De vérité ;

Mais on ne peut jamais déranger de sa place
L'éternité

On a dans ses bosquets son doux ruisseau qui coule
Et son roman ,

Mais on n'arrête pas le grand fleuve qui roule
Vers l'Océan.

On orne ses salons, on couvre de dorures
Tous ses lambris,
Un coup de foudre seul, de toutes ces peintures
Fait un débris.

Les rideaux de lampas et les meubles de Boule
Font bon effet,
Mais parfois dans le bal, sous le tapis qu'on foule,
Creve un parquet.

Le luxe, le plaisir, la molle insouciance,
Sont précieux ;
Mais un cœur simple et droit, une forte croyance,
Sont encor mieux

ACHILLE DE CLESIEUX

CONSEILS DE ROBERT SCHUMANN AUX JEUNES MUSICIENS,

TRADUITS PAR L'ABBE FRANCOIS LISZT.

— L'éducation de l'oreille est ce qu'il y a de plus important. Tachez de bonne heure de discerner chaque ton et chaque tonalité. Examinez quels sons produisent la cloche, le verre, les oiseaux, etc.

— Répétez fréquemment la gamme et les autres exercices, mais ceci n'est pas suffisant. Il y a beaucoup de gens qui par ce moyen croient atteindre au but suprême, qui jusqu'à leur âge mûr passent plusieurs heures chaque jour à faire des exercices purement mécaniques. C'est à peu près comme si l'on tâchait chaque jour de prononcer l'A, B, C, de plus en plus vite. Employez mieux votre temps.

— On a inventé des claviers muets, essayez les pendant quelque temps, afin de vous convaincre qu'ils ne valent rien. Des muets ne peuvent pas nous apprendre à parler.

— Jouez en mesure ! Le jeu de beaucoup de virtuoses ressemble à la démarche d'un homme ivre. Ne prenez pas de tels modèles.

— Apprenez, de bonne heure, les lois fondamentales de l'harmonie.

— N'ayez pas peur des mots. Théorie, Harmonie, Contre-point, etc. Ils vous sourieront si vous leur en faites autant.

— Ne tambourinez jamais sur le piano. Jouez toujours avec âme et ne nous arrêtez pas à la moitié d'un morceau.

— Se trainer ou hâter la mesure sont également des fautes.

— Tachez de jouer bien et expressivement des morceaux faciles, cela vaut mieux que d'exécuter médiocrement des compositions difficiles.

— Ayez toujours soin que votre piano soit parfaitement accordé.

— Il faut que vous puissiez non seulement jouer vos morceaux, mais que vous soyez capable de les solfier sans piano. que votre imagination soit cultivée au point de retenir aussi bien l'harmonie donnée à une mélodie que la mélodie elle-même.

— Il faut vous rendre capable de lire toute musique et de la comprendre par la vue seulement.

(à continuer.)